



Les hiéroglyphes égyptiens



Le sens des principaux classificateurs

Gaëlle **CHANTRAIN** (professeur – UCLouvain) : bonjour à tous, et bienvenue dans cette nouvelle capsule où, après avoir découvert leurs grands principes de leur fonctionnement dans la dernière leçon, nous allons parcourir ensemble une série de classificateurs et leur signification. Les signes sont présentés ici dans l'ordre de la liste de Gardiner, dont Stéphane vous a parlé dans une capsule précédente. La sélection n'est évidemment pas exhaustive, mais j'ai choisi de vous présenter les classificateurs rencontrés le plus souvent et/ou à la signification moins transparente.

A1

Le classificateur de l'homme assis peut être utilisé pour classifier tout nom d'agent, de fonction assumée par un homme ou pour un nom propre masculin.

- Ex : *sn* « frère » 

A2

L'homme assis qui porte la main à la bouche est un classificateur superordonné qui a plusieurs valeurs. Il s'applique à tout ce qui se rapporte à l'ingestion, à la parole, aux émotions et à la cognition.

- Ex : *k3(j)* « penser » 

A7

L'homme assis avec les bras ballants sert de classificateur aux mots relatifs au fait d'être assis, à l'inactivité et à l'impuissance.

- Ex : *hms(j)* « être assis » 

A14

Le classificateur suivant représente un homme couché sur le flanc en position recroquevillée et tenant une hache contre son front. Il s'applique aux étrangers, et plus précisément aux ennemis de l'Égypte.

- Ex : *hfty* « ennemi » 

A17

Le classificateur de l'enfant se reconnaît aisément. Il s'agit d'un personnage assis, un bras ballant et l'autre avec le doigt sur la bouche. Il est utilisé pour tout ce qui a trait à l'enfance, la jeunesse et mais aussi à une forme de passivité.

- Ex : *hrd(w)* « enfant » 

A24

Le classificateur de l'homme debout armé d'un bâton est le classificateur superordonné pour la catégorie « action ». Il peut donc être utilisé pour tout type d'action ou d'activité, et aussi pour le nom d'agent dans certains cas.

- Ex : *jt* « prendre, voler » 

A40

Le classificateur du dieu anthropomorphe assis, reconnaissable à sa barbe légèrement recourbée est le classificateur pour la catégorie « divinité ». Il alterne avec le classificateur G7 représentant un faucon sur un pavois , principalement utilisé dans les textes hiératiques. Ce dernier est employé pour la catégorie « divinité », mais aussi pour le roi ou une personne exerçant l'autorité royale.

- Ex : *Jmn* « Amon » 
- Ex : *R* « Rê » 
- Ex : *hq* « souverain » 

B1

Le signe portant le code B1 représente une femme assise. Il est employé pour les noms propres, les agents et les noms de fonctions féminins.

- Ex : *sn.t* « sœur » 

D6

Le signe de l'œil fardé est le classificateur utilisé pour la catégorie se rapportant au domaine de la vision, mais aussi à une partie du domaine cognitif. Ce classificateur peut donc dans certains cas remplacer le signe A2 de l'homme portant la main à la bouche, quand ce dernier est trop ambigu.

- Ex : *m* « apprendre »  [notez que la graphie est typique des textes rédigés en néo-égyptien et devrait se lire *m;mw* si l'on suivait les principes de lectures vus ici]

D19

Le classificateur suivant représente un visage de profil avec l'œil et le nez bien en évidence. Ce signe classifie les lexèmes se rapportant à la respiration, à l'odorat, mais aussi au fait d'embrasser.

- Ex : *sn* « flairer, sentir » 

D35

Le classificateur portant le numéro D35 représente deux bras écartés en signe d'impuissance. Il s'agit du classificateur général des actions négatives.

- Ex : *hm* « ignorer » 

D40

Le signe D40 du bras armé tenant un bâton est le classificateur superordonné pour la catégorie « action ». Il est donc employé de manière très similaire au classificateur de l'homme debout tenant un bâton que nous avons déjà vu (A24). Au Nouvel Empire, le bras armé est utilisé plus fréquemment dans les textes épigraphiques, et l'homme armé dans les textes hiératiques. Le signe du bras armé a aussi tendance à être plus souvent utilisé pour les actions de force ou pour les actions violentes.

- Ex : *jt* « prendre » 

D51 et D50

Le signe suivant représente un doigt à l'horizontale avec la première phalange légèrement pliée. Il est utilisé comme classificateur pour les notions de mesure et d'actions des doigts ou de la main. Il est souvent associé aux classificateurs d'action, c'est à dire le bras armé ou l'homme tenant un bâton.

Le même signe à la verticale (D50) est le répéteur pour *db* « doigt » et est aussi associé à l'idée d'exactitude, d'honnêteté et de mesure.

- Ex : *jt* « prendre » 
- Ex : *gmgm* « toucher » 
- Ex : *mtr.t* « témoignage » 

D54

Le classificateur des deux jambes en mouvement est utilisé pour marquer la catégorie générale de mouvement, peu importe qu'il s'agisse d'un mouvement à pied, en bateau ou autre. Il est aussi employé pour l'absence de mouvement.

- Ex : 'q « entrer »
- Ex : 'b « s'arrêter, marquer une pause »

D55

Le classificateur des jambes inversé est utilisé pour les mouvements inversés ou effectués une nouvelle fois. Dans certains contextes bien spécifiques, ce classificateur peut indiquer la présence d'une métaphore.

- Ex : 'n « revenir »

D56

Le signe représentant une jambe seule est à la fois un répéteur pour le mot jambe et le classificateur pour tout mouvement rapide ou de transgression. Dans le second cas, il est généralement combiné avec le signe des jambes en mouvement.

- Ex : rd.wj « jambes »
- Ex : th(j) « attaquer »

F3/F9

Ces deux signes représentent respectivement une tête d'hippopotame et une tête de léopard. Ils sont utilisés comme classificateurs pour l'idée de force. Ils peuvent aussi être combinés avec le classificateur du disque solaire qui marque la catégorie « temps » pour la notion de moment de puissance, ou de climax.

- Ex : 't « force »
- Ex : 't « moment de puissance, climax »

F10

Le signe représentant la tête et le cou d'un bovidé est le classificateur pour « cou » ou « gorge » et aussi pour les activités liées à la gorge, comme :

- Ex : 'm « avaler »

F18

Le signe suivant représente une défense d'éléphant. Il est utilisé comme classificateur pour son référent et pour l'ivoire. De manière très intéressante, il marque également la catégorie comprenant les idées d'extériorisation, de parler fort. L'idée sous-jacente semble être d'aller au-delà d'une limite, ici, celle de la bouche, comme la défense d'éléphant qui en dépasse.

- Ex : 'ttt « se disputer »

F27

Le signe suivant se rencontre très souvent. Il représente la peau et la queue d'un animal et est utilisé comme classificateur superordonné pour la catégorie rassemblant les animaux terrestres (c'est à dire tout ce qui ne vole pas et ne vit pas dans l'eau, du moins pas complètement). Cette catégorie comprenant donc des mammifères, tel que le chien, mais aussi d'autres animaux possédant ces caractéristiques, tel que le serpent (qui est un reptile) ou la grenouille (qui est un amphibien).

Ce même classificateur est aussi utilisé pour la peau et le cuir.

- Ex : *tzm* « chien » 
- Ex : *dhr* « peau, cuir » 

F51

Le signe portant le numéro F51 dans la liste de Gardiner représente un morceau de chair. C'est le classificateur superordonné pour la catégorie se rapportant au corps et parties du corps.

- Ex : *ht* « corps » 
- Ex : *hh* « cou » 

G37

Le signe suivant, qui représente un moineau, est utilisé comme classificateur superordonné pour la catégorie rassemblant les éléments négatifs, et aussi l'idée de petitesse. On a probablement ici une association conceptuelle entre petit et négatif.

- Ex : *hs(j)* « faible, misérable » 

H8

Le classificateur portant le numéro H8 dans la liste de Gardiner représente un œuf. Il est utilisé comme classificateur pour les divinités féminines, et par extension pour les reines.

- Ex : *is.t* « Isis » 

M3

Le classificateur représentant une branche de bois est utilisé pour catégoriser tout ce qui a trait à des objets faits en bois, en plus d'être un répéteur pour « branche » ou pour « bâton ».

- Ex : *wsr* « rame » 

N2

Le signe représentant un ciel avec un croissant de lune est très souvent employé pour catégoriser les concepts liés à la nuit ou à l'obscurité. Il alterne avec le classificateur du ciel étoilé.

- Ex : *wḥ* « être sombre » 

N5

Le disque solaire est le classificateur superordonné qui marque la catégorie temps. Il s'applique au temps diurne, tel que *hrw* « jour », mais s'étend aussi à toute portion ou unité de temps en général.

- Ex : *hrw* « jour » 
- Ex : *tr* « temps » 

N23

Le classificateur portant le numéro N23 représente un canal d'irrigation qui est employé pour catégoriser les mots exprimant une partie d'espace ou de temps vue comme délimitée.

- Ex : *sh.t* « champ » 
- Ex : *rk* « époque » 

N25

Le signe des trois collines est le classificateur employé pour catégoriser les lexèmes se rapportant au désert, à une zone vallonnée, non-urbanisée ou inhospitalière. Par extension, il est aussi employé pour les régions extérieures à l'Égypte ou à la domination égyptienne, et pour les habitants de ces régions. Vous remarquerez que ce signe est le même que le logogramme *ḥs.t* qui désigne le « pays étranger ».

- Ex : *ṯs.t* « montagne » 
- Ex : *Kš* « Koush » 

O1

Le signe O1 représente une maison en plan. Il est utilisé comme classificateur pour tout ce qui se rapporte au bâti et, le plus souvent, aux espaces couverts, dans lesquels on peut se rendre, s'abriter. Il est aussi employé pour les parties de bâtiments.

- Ex : *s.t* « endroit » 
- Ex : *wḏ* « magasin » 

O49

Le classificateur suivant se rencontre très fréquemment. Il représente le plan d'un carrefour dans une enceinte de ville ou village. Il est employé pour les termes qui se rapportent à l'espace urbain, égyptien, ou sous domination égyptienne.

- Ex : *km.t* « Égypte » 
- Ex : *dmj.t* « ville » 

P5

Le signe représentant un mât de bateau avec une voile gonflée par le vent est employé comme répéteur pour « voile », mais aussi comme classificateur pour les idées liées à l'air, au vent et à la respiration. Il s'agit du même signe que le logogramme *tꜥw* « air ».

- Ex : *mhy.t* « vent du nord » 

Q7

Le classificateur portant le numéro Q7 dans la liste Gardiner représente un brasier d'où s'élève une flamme. Il est employé pour les idées liées au feu, à la chaleur et à ce qui est négatif ou dangereux. Il peut aussi être employé pour le fait d'éteindre le feu.

- Ex : *ḥ.t* « feu, flamme » 
- Ex : *ḥm* « éteindre » 

T14

Le classificateur du bâton de jet est utilisé pour marquer un élément comme étant étranger. Il peut s'agir d'un mot d'origine étrangère, appelé mot d'emprunt, ou d'un mot désignant une personne, un nom géographique ou un objet étranger.

- Ex : *Kš* « Koush » 

Y1

Le classificateur du rouleau de papyrus est omniprésent dans les textes égyptiens. Il s'agit du classificateur des entités abstraites, non tangibles. C'est aussi le classificateur par défaut pour tout type de verbe, qui donc par essence exprime quelque chose de non-tangible. Dans ce dernier cas, il apparaît très souvent en combinaison avec d'autres classificateurs, par exemple, action, mouvement, parole, etc.

- Ex : *nfr* « parfait » 
- Ex : *nḥm* « prendre » 

Z6 𐀀

Le classificateur portant le numéro Z6 trouve son origine dans la forme hiératique du classificateur A14 de l'ennemi que nous avons vu plus haut et avec lequel il partage ses fonctions. Il prend la forme d'une barre oblique, terminée à une de ses extrémités par deux barres inclinées formant un y. Ce signe est employé comme classificateur pour les notions d'ennemi, de mort et de négatif ou faux.

- Ex : *hrw* « ennemi » 𐀀𐀁𐀃𐀀
- Ex : *m(w)t* « mourir » 𐀀𐀁𐀃𐀀

Z9 ×

Le signe Z9 représente deux bâtons croisés. Il s'agit du classificateur utilisé pour marquer la catégorie rassemblant les idées d'opposition, d'antagonisme, d'interaction, de division et d'atteinte à l'intégrité d'un tout. Ce classificateur est généralement employé en combinaison avec d'autres classificateurs de niveau superordonné, par exemple le classificateur du bras armé ou de l'homme armé pour action et celui de l'homme portant la main à la bouche pour la parole, comme dans :

- Ex : *ttt* « se disputer » 𐀀𐀁𐀃𐀀 × 𐀁𐀃 ou 𐀀𐀁𐀃𐀀 × 𐀁𐀃

Aa2 𐀀

Enfin, le dernier signe que nous verrons ici représente une pustule ou un paquet de bandage de momie : les égyptologues hésitent encore concernant l'identification de son référent. Il est employé comme classificateur pour les liquides et émanations corporels, la maladie et toute forme de négativité se rapportant au corps en général. On le retrouve également pour les termes en rapport avec la momification.

- Ex : *h3.t* « cadavre » 𐀀𐀁𐀃𐀀
- Ex : *h3y.t* « maladie » 𐀀𐀁𐀃𐀀

Sur cette note joyeuse, je vous remercie pour votre attention et vous laisse vous plonger dans l'étude des principaux signes pouvant fonctionner comme classificateurs en égyptien !